



Le Psychomotricien

Le Psychomotricien en 30 secondes

Lorsque l'on entend « psychomotricien », le mot semble presque donner la réponse : il y aurait d'un côté le « psycho », de l'autre la « motricité ». Pourtant, réduire le métier au mouvement ou à la motricité serait passer à côté de l'essentiel.

Le psychomotricien est un **professionnel de santé** appartenant à la famille des métiers de la rééducation. Il intervient lorsque les relations entre le corps, le mouvement, les perceptions, les émotions et l'environnement participent aux difficultés rencontrées par une personne. Son activité peut comprendre l'évaluation et le bilan psychomoteurs, l'éducation et la stimulation psychomotrices ainsi que la rééducation de différents troubles psychomoteurs.

Son champ est donc particulièrement large : développement psychomoteur, régulation tonique, schéma corporel, latéralité, organisation dans l'espace et le temps, coordination, graphomotricité, troubles tonico-émotionnels ou encore représentation du corps. Les techniques utilisées peuvent notamment mobiliser le jeu, le mouvement, la relaxation, l'expression corporelle, l'équilibre ou la coordination.

Il peut intervenir auprès d'un enfant présentant des difficultés développementales, d'un adulte confronté à certaines conséquences d'une pathologie ou d'un handicap, ou encore d'une personne âgée dont les capacités psychomotrices se fragilisent.

Le psychomotricien ne s'intéresse donc pas seulement à la manière dont une personne bouge. Il s'intéresse à la manière dont elle vit, utilise et organise son corps dans sa relation à elle-même, aux autres et à son environnement.

Mise à jour : 06/09/2026





Mais au fait, c'est quoi la psychomotricité ?

Un mot qui essaie de réunir ce que nous séparons facilement

Nous avons souvent tendance à découper la personne. Le corps d'un côté. Les émotions de l'autre. Les capacités cognitives ailleurs. Puis le comportement, les relations ou encore l'environnement.

La psychomotricité part précisément de l'idée que ces dimensions interagissent. Prenons une situation simple : un enfant n'arrive pas à rester assis et se déplace constamment. Est-ce uniquement un problème de mouvement ? Une difficulté à réguler son tonus ? À percevoir et organiser son corps ? À gérer ses émotions ? À maintenir son attention ? Une réaction à son environnement ?

La réponse ne tient pas nécessairement dans une seule de ces dimensions. C'est ce qui explique la diversité du vocabulaire réglementaire : développement psychomoteur, maturation et régulation tonique, schéma corporel, latéralité, organisation spatio-temporelle, troubles tonico-émotionnels, coordination, graphomotricité...

Une profession de santé réglementée

En France, la profession s'est progressivement structurée autour d'un diplôme et d'un champ d'actes réglementés. Aujourd'hui, le Code de la santé publique définit le psychomotricien comme le professionnel non médecin qui réalise habituellement les actes professionnels de rééducation psychomotrice prévus par la réglementation. Le titre professionnel est réglementé.

La psychomotricité ne s'arrête pas aux frontières françaises. On retrouve des formations, pratiques ou professions relevant de la psychomotricité dans plusieurs pays européens. Mais contrairement à ce que le même mot pourrait laisser penser, **le statut, la formation, la reconnaissance professionnelle et le périmètre d'intervention ne sont pas nécessairement identiques d'un pays à l'autre.**

Cela constitue d'ailleurs une particularité intéressante du métier : la relation entre corps et psychisme n'est pas une idée exclusivement française, les différents pays ne lui ont pas donné partout le même statut professionnel, le même cadre de formation ni le même niveau de reconnaissance.

La psychomotricité cherche finalement à réunir dans l'accompagnement ce que nos catégories ont parfois tendance à séparer.

Que réalisent concrètement les Psychomotriciens ?

Beaucoup plus que « faire travailler la motricité ». Le **bilan psychomoteur** constitue l'un des actes explicitement prévus par la réglementation. Il permet d'explorer le fonctionnement psychomoteur de la personne et de mettre en relation différentes observations afin d'identifier ses difficultés mais également ses capacités. L'intervention peut ensuite mobiliser différentes techniques : relaxation dynamique, éducation gestuelle, expression corporelle ou plastique, activités rythmiques, jeu, équilibre ou coordination.

Champ	Dans la vie quotidienne
Tonus	Ajuster la tension musculaire nécessaire pour agir, se tenir, se détendre ou s'adapter à une situation.
Schéma corporel	Construire et utiliser une représentation suffisamment organisée de son propre corps.
Coordination	Organiser plusieurs mouvements pour réaliser une action de manière adaptée.
Équilibre	Maintenir ou adapter sa posture dans différentes situations.
Latéralité	Construire et utiliser ses repères droite/gauche et l'organisation latérale du corps.
Espace et temps	Se repérer, organiser ses actions et comprendre leur succession.
Graphomotricité	Mobiliser les capacités motrices nécessaires au geste graphique, sans se substituer à la rééducation du langage écrit.
Régulation tonico-émotionnelle	Travailler sur les interactions entre manifestations corporelles, tonus et vécu émotionnel.





Le psychomotricien peut ainsi travailler à partir du corps et du mouvement sans que **le mouvement soit nécessairement la finalité du soin. Une difficulté visible dans le corps peut raconter quelque chose de beaucoup plus large que la seule capacité à réaliser un mouvement.**

Un professionnel de santé réglementé

Tout le monde ne peut pas être « psychomotricien »

Le titre professionnel de psychomotricien est réglementé. L'exercice repose notamment sur la détention du **diplôme d'État de psychomotricien**, sous réserve des dispositifs permettant la reconnaissance de certaines qualifications obtenues hors de France.

Le psychomotricien appartient aux professions de santé et, dans le répertoire ministériel, à la famille des **soins de rééducation**, aux côtés notamment du masseur-kinésithérapeute, de l'ergothérapeute ou de l'orthophoniste.

Contrairement à l'orthophoniste, pour lequel nous avons vu que des possibilités d'accès direct existent désormais dans certains cadres, le Code de la santé publique prévoit toujours que : les psychomotriciens exercent leur art **sur prescription médicale**.

La réglementation des actes précise également la prescription médicale et l'examen neuropsychologique du patient par le médecin. Cette différence aura une importance particulière lorsque nous nous demanderons pourquoi le métier reste moins spontanément identifié par le grand public.

Psychomotricien, kiné, ergothérapeute, psychologue : la même chose ?

Non, mais vouloir tracer quatre territoires parfaitement étanches serait également trompeur. Une même personne peut présenter simultanément des besoins relevant de plusieurs de ces professionnels.

- **Le kinésithérapeute** intervient notamment sur les fonctions motrices et physiques.
- **L'ergothérapeute** travaille particulièrement sur les capacités de la personne à réaliser ses activités et à interagir avec son environnement.
- **Le psychologue** travaille sur le fonctionnement psychique, les émotions, comportements et processus psychologiques selon son champ d'intervention.
- **Le psychomotricien** intervient sur les fonctions psychomotrices et les interactions entre dimensions corporelles, motrices, perceptives, émotionnelles et relationnelles.

La bonne question n'est donc pas toujours « quel professionnel à la place de l'autre ? », mais parfois « qu'apporte chacun à la compréhension d'une même situation ? »

Où travaille-t-il et avec qui ?

Un métier que l'on rencontre dans de nombreux parcours

Le psychomotricien peut exercer auprès de populations et dans des environnements très différents : petite enfance, handicap, santé mentale, neurologie, gériatrie, établissements sanitaires, structures médico-sociales ou exercice libéral.

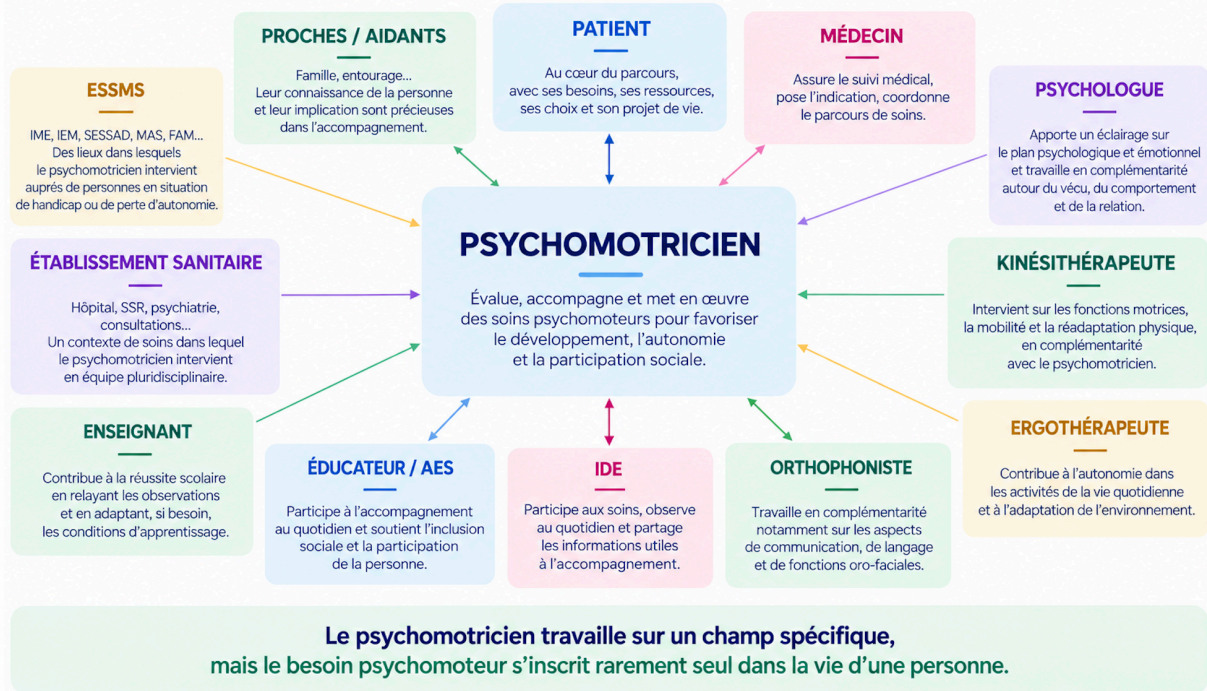
Il peut notamment être rencontré dans des structures accueillant des enfants présentant des troubles du développement ou un handicap, des dispositifs de soins et d'accompagnement, des établissements sanitaires, des structures psychiatriques ou encore auprès de personnes âgées.

Son exercice implique fréquemment une coopération avec d'autres professionnels. Le ministère mentionne notamment les relations avec le corps médical, les psychologues, les professionnels sociaux et scolaires, les équipes de rééducation et les infirmiers.



UN MÉTIER AU CŒUR D'UN PARCOURS PLURIEL

Le psychomotricien collabore avec de nombreux acteurs pour soutenir le développement, la santé et la qualité de vie des personnes accompagnées.



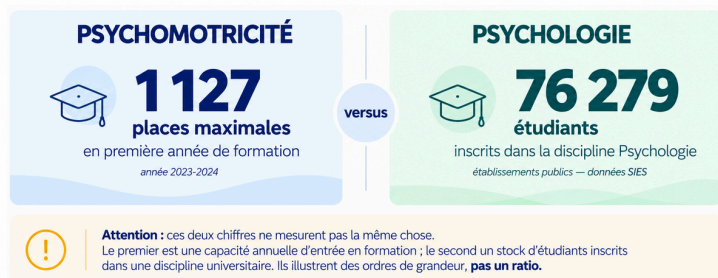
Quel poids ? Quels besoins ?

Beaucoup moins nombreux que les psychologues

C'est ici que la comparaison devient intéressante. Les données démographiques disponibles montrent un écart considérable entre les deux professions : **les psychologues sont plusieurs fois plus nombreux que les psychomotriciens**. Pourtant, lorsqu'on regarde les modes d'exercice dans le périmètre statistique comparable, le contraste est moins évident : psychologues comme psychomotriciens peuvent exercer sous statut salarié, libéral ou selon un exercice mixte.



La psychologie est une discipline universitaire extrêmement visible, accueillant des effectifs étudiants sans commune mesure avec les capacités de formation en psychomotricité. Mais la comparaison nécessite une précaution essentielle : **être étudiant en psychologie ne signifie pas être futur psychologue**. L'accès au titre de psychologue suppose notamment la poursuite du cursus réglementaire correspondant.



Cette différence numérique explique probablement une partie de l'écart de visibilité entre les deux métiers. **Mais seulement une partie.**





Trois situations pour comprendre

Situation 1 – Chez l'enfant : « Il est tout le temps en mouvement »

Un enfant éprouve des difficultés à rester assis, semble maladroit dans certains gestes et se repère difficilement dans l'espace. Son entourage remarque aussi qu'il se crispe fortement dans certaines situations.

L'intervention psychomotrice ne consiste pas simplement à lui apprendre à « mieux bouger ». Le bilan cherche à comprendre comment s'organisent son tonus, ses coordinations, ses repères corporels et spatiaux et, plus largement, son fonctionnement psychomoteur.

Le jeu et le mouvement peuvent ensuite devenir des supports d'intervention.

Ce que l'entourage voit comme un comportement peut parfois nécessiter d'être également regardé comme l'expression d'un fonctionnement psychomoteur.

Situation 2 – Chez l'adulte : retrouver une relation avec son corps

Après une maladie, un accident, une atteinte neurologique ou dans certaines situations de santé mentale, une personne peut rencontrer des difficultés qui ne se résument pas à la force musculaire ou à la réalisation mécanique d'un mouvement.

Son rapport au corps, ses repères, son tonus, ses coordinations ou sa manière d'investir l'espace peuvent être perturbés.

Le psychomotricien peut alors intervenir, dans son champ propre et en articulation avec les autres professionnels impliqués.

Récupérer une fonction ne signifie pas toujours seulement pouvoir refaire un mouvement : c'est parfois pouvoir à nouveau l'intégrer dans sa manière d'être et d'agir.

Situation 3 – Chez la personne âgée : quand le corps devient moins sûr

Une personne âgée commence à limiter ses déplacements. Elle se sent moins stable, hésite davantage, appréhende certaines situations et perd progressivement confiance dans ses capacités corporelles.

La réponse ne relève pas nécessairement d'un seul métier. La force, l'équilibre, l'environnement, les pathologies, les traitements mais également la perception du corps et l'appréhension peuvent interagir.

Le psychomotricien apporte alors son regard spécifique au sein d'une approche souvent pluridisciplinaire.

Trois âges. Trois situations. Et chaque fois la même question : comment la personne habite-t-elle et utilise-t-elle son corps dans son environnement ?



Ce qu'il faut retenir

LE PSYCHOMOTRICIEN NE S'OCCUPE PAS SEULEMENT DE « MOTRICITÉ ».

Son champ associe notamment développement psychomoteur, tonus, schéma corporel, coordination, repérage spatio-temporel, graphomotricité et dimensions tonico-émotionnelles.

LE PSYCHOMOTRICIEN EST UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ RÉGLEMENTÉ.

Le titre est réglementé, l'exercice repose sur le diplôme d'État et les actes professionnels de rééducation psychomotrice sont définis par le Code de la santé publique. Ils sont réalisés sur prescription médicale.

LE BESOIN PSYCHOMOTEUR SE COMPREND SOUVENT DANS UN PARCOURS PLUS LARGE.

Le psychomotricien travaille fréquemment avec d'autres professionnels parce que corps, mouvement, environnement, cognition, émotions et relations ne fonctionnent pas indépendamment les uns des autres.

Regard Fluxiens

Pourquoi connaît-on le psychologue avant de le rencontrer... et souvent le psychomotricien parce qu'on l'a rencontré ?

Qui connaît réellement le métier de psychomotricien ? Les psychomotriciens, évidemment. Ceux qui souhaitent le devenir. Les professionnels qui travaillent avec eux. Les personnes qu'ils accompagnent. Leurs familles et leurs proches.

Bon d'accord... **cela commence à faire beaucoup de monde.** Et pourtant, l'aura de popularité n'est pas vraiment au rendez-vous.

Essayez autour de vous : « **Que fait un psychologue ?** » Les réponses seront probablement imparfaites. Mais elles viendront. Il écoute. Il aide lorsqu'on ne va pas bien. Il travaille sur les émotions, les comportements, les difficultés psychologiques... La représentation est parfois extrêmement caricaturale, mais elle existe.

Demandez maintenant : « **Que fait un psychomotricien ?** ». Les hésitations apparaissent plus facilement. « *C'est pour la motricité ?* », « *Il travaille avec les enfants ?* », « *C'est un peu comme un kiné ?* », « *Mais pourquoi "psycho" alors ?* »

Le « psy » existe déjà dans notre imaginaire et notre langage courant est révélateur :

Un enfant fait des crises ? Un adolescent change brutalement de comportement ? Un adulte traverse une période difficile ? « **Il faudrait peut-être aller voir un psy.** »

Et peu importe presque, pour notre démonstration, que ce fameux « psy » désigne réellement un psychologue, un psychiatre ou parfois autre chose. L'expression existe. Elle véhicule même ses propres stigmates : « *Si je vais chez le psy, c'est que j'ai vraiment un problème ?* » ; « *Pourquoi ? Je suis fou ?* »

Ce sont précisément ces représentations — y compris lorsqu'elles sont fausses — qui démontrent la puissance de l'image sociale du métier. Le psychologue peut être identifié avant d'entrer dans un parcours

Une autre différence est fondamentale : une personne peut décider de consulter directement un psychologue. Elle peut identifier une difficulté, connaître l'existence du professionnel, chercher ses coordonnées et prendre rendez-vous. Le professionnel est potentiellement **une porte d'entrée.**



Pour le psychomotricien, la logique est différente. En France, les actes de rééducation psychomotrice sont réalisés sur prescription médicale. Cette organisation contribue à inscrire fréquemment la rencontre avec le psychomotricien à l'intérieur d'un parcours déjà engagé. Un médecin, une équipe ou une structure identifie une difficulté. Un besoin psychomoteur est envisagé. La personne est orientée. Puis elle rencontre le psychomotricien. Et c'est parfois seulement à ce moment-là qu'elle découvre réellement ce que ce professionnel peut lui apporter.



Et si nos parcours fabriquaient aussi la visibilité des métiers ?

Nous pourrions conclure que le psychomotricien devrait simplement « mieux communiquer » sur son métier. Ce serait un peu facile.

La visibilité dépend aussi de la place que nous lui donnons dans les parcours. Certains professionnels peuvent être spontanément identifiés par la personne. D'autres deviennent visibles lorsqu'un besoin a déjà été repéré. Et cela déplace complètement la question.

Car pour qu'une personne soit orientée vers un psychomotricien, encore faut-il que **celui qui l'oriente connaisse suffisamment ce que le psychomotricien peut apporter.**

La connaissance des métiers n'est donc pas uniquement une question de culture générale pour les professionnels. **Elle participe à la qualité du parcours.**

Et notre question Fluxiens devient :

Comment une personne peut-elle avoir recours au bon professionnel si elle ignore son existence — et si ceux qui l'accompagnent connaissent mal ce qu'il peut lui apporter ?

Peut-être que la reconnaissance d'un métier ne se mesure finalement pas seulement au nombre de personnes capables de le définir. Elle se mesure aussi à notre capacité à penser à lui **au moment où la personne pourrait en avoir besoin.**



Sources principales

- **Légifrance — Code de la santé publique** — Cadre légal de la profession, prescription médicale et actes professionnels du psychomotricien. [Profession et exercice](#) · [Actes professionnels](#)
- **Ministère chargé de la Santé — Répertoire des métiers** — Missions, activités, compétences et environnements d'exercice du psychomotricien. [Fiche métier Psychomotricien](#)
- **DREES — Démographie des professionnels de santé** — Effectifs et modes d'exercice des psychomotriciens et psychologues. [Données au 1er janvier 2024](#)
- **DREES — Formations aux professions de santé** — Effectifs d'étudiants, entrants et diplômés des formations sanitaires. [Enquête sur les formations](#)
- **MESR-SIES — Effectifs universitaires** — Données permettant de situer les effectifs étudiants en psychologie. [Effectifs universitaires 2024-2025](#)
- **European Forum of Psychomotricity** — Présence, statuts et formations en psychomotricité dans différents pays européens. [Psychomotricity in Europe](#)

Pour aller plus loin ...

Ce Focus n'est qu'une porte d'entrée.

Sur le Campus des Fluxiens, poursuivez votre exploration avec d'autres Focus consacrés aux structures, aux métiers, aux dispositifs, aux instances, aux pratiques et aux outils qui composent notre environnement.

Découvrez également nos articles pour décrypter l'actualité et regarder ce qui se fait ailleurs, nos Dossiers du mois pour approfondir une question de terrain, ainsi que nos Univers pour apprendre, expérimenter et évaluer vos connaissances.

Parce que mieux comprendre son environnement, c'est aussi mieux comprendre les décisions que l'on prend chaque jour.

Continuez à explorer, comprendre, partager, agir et progresser sur le Campus des Fluxiens.

→ lecampusdesfluxiens.fr

